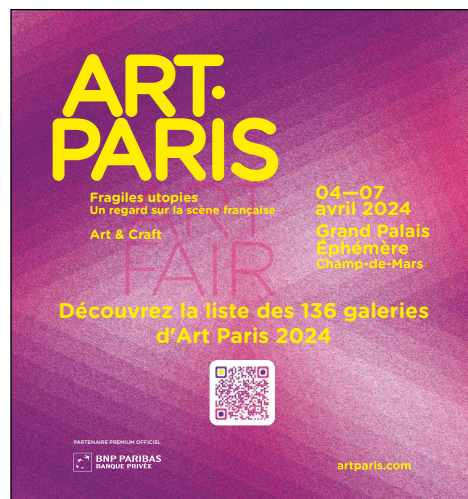


LE 21.03.24 QUOTIDIEN DE L'ART

JEUDI



ENSEIGNEMENT

Rachida Dati menace de fermer certaines écoles d'art

COMMISSIONS / MARDI 19 MARS 2024

COMMISSION DES AFFAIRES CULTURELLES



FOIRES

Drawing Now, démarrage en douceur

ÉTATS-UNIS

Démission de Patrick Moore, directeur du Warhol Museum

BELGIQUE

L'Espace Constantin Chariot inauguré en septembre

PHOTOGRAPHIE

Philippe Guionie à la tête de la Villa Pérochon

LE GOÛT DE LA
RENAISSANCE
UN DIALOGUE ENTRE COLLECTIONS

Collection Al Thani à l'Hôtel de la Marine / Place de la Concorde, Paris

REPUBLIQUE FRANÇAISE
CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX



6 mars >
30 juin 2024

h
hôtel de
la marine

AT AL THANI
COLLECTION

Exposition organisée
en collaboration
avec le Victoria and
Albert Museum

V&A

3 milliards €

Les crédits exceptionnels pour la Culture passés au crible de la Cour des comptes

L'État aurait-il manqué de rigueur dans la distribution des crédits culturels en dehors du budget de la Rue de Valois ? C'est la conclusion vers laquelle tend la Cour des comptes dans un rapport rendu public hier. Les 3 milliards d'euros de crédits exceptionnels engagés pour le secteur culturel entre 2017 et la mi-2023 équivalent à une année de crédits de la mission culture du ministère. Si les 1,6 milliard d'euros du plan de relance ont permis « de stabiliser la situation budgétaire et financière de nombreux acteurs et plus globalement la sauvegarde du secteur », les magistrats pointent le caractère « marginal » de son ambition de transformation économique, industrielle et sociale. Tandis que l'« intention de dépenser le plus vite possible les crédits de l'État, a, par ailleurs, eu un effet inflationniste dans certains secteurs », notamment dans le BTP. Toujours sourcilleuse sur la gestion des deniers publics, la Cour se montre circonspecte sur une telle générosité sans possibilité de retour des crédits

non utilisés, et le risque de pérennisation qui pourrait en découler. Mais là n'est pas le plus grave. La stratégie « France 2030 » et son milliard d'euros pour le secteur culturel est qualifiée de « peu lisible, [ses] processus décisionnels lourds (...) et le suivi très difficile ». La Cour relève des « effets d'aubaine » face à l'insuffisance des « études préalables des besoins et du fonctionnement des marchés ». À hauteur de 70 millions d'euros à mi-2023, le PIA 1 (Programme d'investissement d'avenir) dans le champ culturel et celui des industries culturelles et créatives est taclé d'un « bilan insatisfaisant » et d'une « absence de stratégie d'ensemble ». Financement de projets hors du périmètre des industries culturelles, d'entreprises en situation financière fragile, ou manque d'anticipation sur les effets d'accélération recherchés : les critiques sont nombreuses et dénoncent en creux une « déresponsabilisation » du ministère de la Culture, qui se trouve « dessaisi de ses missions de pilotage stratégique et de contrôle ». Outre la nécessité de conditionner les crédits à des critères d'innovation préétablis, la Cour souligne les besoins en matière d'évaluation dans ces dépenses exceptionnelles, notamment du dispositif « Mondes Nouveaux ».

SARAH HUGOUNENQ

Retrouvez toutes nos offres d'abonnement sur lequotidiendelart.com/abonnement

Le Quotidien de l'Art est édité par Beaux Arts & cie, sas au capital social de 2 153 303,96 euros
9 boulevard de la Madeleine - 75001 Paris
rcs Nanterre n°435 355 896 - CPPAP 0325 W 91298 issn 2275-4407 www.lequotidiendelart.com - un site internet hébergé par Platform.sh. 131, boulevard de Sébastopol, 75002 Paris, France - tél. : 01 40 09 30 00.

Président Frédéric Jousset
Directrice générale Solenne Blanc
Directeur de la rédaction Fabrice Bousteau
Directeur général délégué et directeur de la publication Jean-Baptiste Costa de Beauregard
Éditrice adjointe Constance Bonhomme

Rédacteur en chef Rafael Pic (rpic@lequotidiendelart.com)

Rédactrice en cheffe adjointe, en charge de L'Hebdo

Magali Lesauvage (mlesauvage@lequotidiendelart.com)

Cheffes de rubrique

Alison Moss (amoss@lequotidiendelart.com)

et Marine Vazzoler (mvazzoler@lequotidiendelart.com)

Rédactrice Jade Pillaudin

Contributeurs de ce numéro Sophie Bernard, Julie Chaizemartin, Sarah Hugouenq, Claude Lorent

Directeur artistique Bernard Borel

Maquette Anne-Claire Méry

Secrétaire de rédaction Diane Lestage

Iconographe Lucile Thépaut

Régie publicitaire advertising@lequotidiendelart.com

tél. : +33 (0)1 87 89 91 43 Dominique Thomas (directrice),

Peggy Ribault (Pôle Art), Hedwige Thaler (Pôle hors captif),

Juliette Jabet (Marché de l'art), Thibaut Perrault (Institutionnel)

Studio technique studio@beauxarts.com

Abonnements abonnement@lequotidiendelart.com

tél. : 01 82 83 33 10

© ADAGP, Paris 2024, pour les œuvres des adhérents.



Jean Dubuffet à l'atelier de la Cartoucherie de Vincennes devant les praticables de *Coucou Bazar*, octobre 1977.

© Photo K. Wyss/Fondation Dubuffet/Adapp, Paris 2024.

Coucou Dubuffet

Le 22 novembre 1974, un décret en Conseil d'État reconnaissait d'utilité publique la Fondation Dubuffet. En cette année de 50^e anniversaire, l'institution, peu connue du grand public dans ses beaux murs de la rue de Sèvres et dans son domaine de Périgny-sur-Yerres (Val-de-Marne, où se trouve la *Closerie Falbala*), sort le grand jeu. Elle est l'invitée d'honneur du Salon du dessin avec une frise chronologique qui montre l'étonnante variété d'œuvres créées en 50 ans (chiffre décidément à la mode) par Jean Dubuffet, du très classique *Lili devant la fenêtre* de 1936 jusqu'aux *Activations* de 1985, année de sa mort. Lancée dans différents chantiers de restauration (*Tour aux figures*, *Jardin d'email*, *Bel costumé*), de publication (correspondances notamment), de mise en valeur des collections (réaménagement des réserves, nouveau site internet, etc.) et

d'acquisitions, la fondation, riche de plus de 2 500 œuvres, devrait disposer en cette année charnière d'une nouvelle visibilité. Pour l'occasion, dans l'exposition à peine ouverte rue de Sèvres, elle a rapatrié des pièces en volume produites dans l'atelier de la Cartoucherie de Vincennes, qui ont constitué la dotation initiale de la fondation. Dont certains éléments du spectacle *Coucou Bazar*, bel exemple de la vitalité d'un jeune homme de 70 ans...

RAFAEL PIC

📍 « Fondation Dubuffet, 1974-2024. Chronique de 50 ans d'activités », du 15 mars au 20 décembre, au 137, rue de Sèvres, 75006 Paris. Du lundi au vendredi, de 14h à 18h. dubuffetfondation.com

🌐 TÉLEX 21.03

→ L'historien Gilles Pécout, 62 ans, ambassadeur de France à Vienne depuis 2020, a été nommé président de la BnF mercredi en conseil des ministres. Il succèdera le 18 avril à Laurence Engel, qui avait annoncé sa non reconduction à la tête du plus grand établissement culturel du pays (plus de 2 200 agents et 250 millions € de budget). Spécialiste de l'Italie du XIX^e et du début du XX^e siècle, Gilles Pécout a dirigé le département d'histoire de l'École normale supérieure, puis a été recteur de l'académie de Nancy-Metz (2014-2016) et de Paris (2016-2020). (AFP)

→ Marion Hislen a été nommée le 14 mars présidente du Centre régional de la photographie (CRP) de Douchy-les-Mines (Hauts-de-France) où elle succède à Jean-Marc Vantournhout. Fondatrice en 2011 du festival Circulation(s) et cofondatrice des Filles de la photo, elle a été la première déléguée à la photographie au ministère de la Culture (2019-2021).

→ La vente hommage consacrée le 19 mars par Sotheby's Paris à l'antiquaire Yves Gastou, avec des objets provenant de son appartement quai Malaquais à Paris et de sa maison à Biarritz, a atteint 2,9 millions soit deux fois et demi l'estimation basse, avec 468 enchérisseurs et 94,3% des lots vendus. La table de salle à manger Van Zuylen (lot 126) de Philippe Hiquily a triplé son estimation haute pour atteindre 330 200 €, nouveau record du monde pour l'artiste.

→ Le designer de mode et artiste britannique Samuel Ross sera le directeur artistique de la London Design Biennale 2025, qui porte le titre « Surface Reflections ». Il succède à Aric Chen, directeur du Het Nieuwe Instituut de Rotterdam, qui avait en 2023 proposé la thématique « Remapping Collections ».

→ L'anthropologue Hélio Menezes, ex-commissaire du Centro Cultural São Paulo, a été nommé directeur du Museu Afro Brasil Emanuel Araujo de São Paulo, succédant au fondateur du musée Emanuel Araujo, décédé en 2022. Co-commissaire de la Biennale de São Paulo 2023, il a co-organisé en 2018 au Museu de Arte de São Paulo et à l'Instituto Tomie Ohtake « Afro-Atlantic Histories » une enquête sur l'histoire de la culture

ÉTATS-UNIS

Démission de Patrick Moore, directeur du Warhol Museum



© Photo Hannes Magerstaedt/AFP

Officialisée le 15 mars dernier, la démission de Patrick Moore, directeur du Warhol Museum de Pittsburgh (Pennsylvanie), interroge. L'intéressé, à la tête de l'institution depuis 2017, a justifié son départ le 31 mai prochain par son souhait de se rapprocher de la famille de son époux, qui réside en Espagne. Mais plusieurs médias, dont *Hyperallergic* et *Artnet*, suspectent que les polémiques qui ont émaillé son mandat ces trois dernières années auraient pu jouer un rôle dans le changement de direction à venir. En décembre 2023, une enquête de la station de radio WESA avait révélé les démissions successives de plusieurs employés du musée entre 2021 et 2022 : Keny Marshall, directeur des expositions, José Carlos Diaz et Jessica Beck, commissaires en chef,

Danielle Linzer, directrice de l'apprentissage et de l'engagement public, et Karen Lautanen, directrice des affaires extérieures. Ces départs sont intervenus l'année de l'annonce du lancement du Pop District, un important projet de quartier culturel piloté par le Warhol Museum. Décrit par l'un des anciens employés de l'institution comme « un extraterrestre » le Pop District, au budget conséquent de 60 millions de dollars, prévoit une expansion de ses activités sur six pâtés de maison dans le quartier de North Shore, avec pour promesse la redynamisation culturelle de l'ancienne ville industrielle où est né Andy Warhol en 1928. Alors que la construction d'une salle de spectacle est prévue dans le cahier des charges, des anciens employés interrogés par WESA ont pointé la réduction paradoxale des activités événementielles et insistent sur une baisse de la quantité et de la qualité des expositions proposées. Critiques du « manque de communication et de transparence » de leur directeur, ils estiment aussi que « le district n'avait fait que s'éloigner de ce qu'ils considèrent comme la mission principale du musée, à savoir préserver, étudier et partager l'art de Warhol. » Le musée et son président Steven Knapp ont de leur côté maintenu que le Pop District était toujours sur les rails. La directrice adjointe, Rachel Baron-Horn, assurera la direction par intérim en attendant le recrutement du successeur de Moore.

JADE PILLAUDIN

➔ warhol.org

BELGIQUE

L'Espace Constantin Chariot inauguré en septembre

À quelques pas du Wiels, dans un quartier qui s'étoffe artistiquement par la présence des galeries Clearing (New York, Los Angeles), Lee-Bauwens, Montoro 12 (Rome) et de la française Éric Mouchet (Paris), de l'incroyable espace de curiosités de la collectionneuse Galila et de la Fondation A Stichting dédiée à la photographie, s'ouvrira à la rentrée de septembre l'ECC ou Espace Constantin Chariot au 110, rue Pierre Decoster. Dédié à l'art moderne et contemporain, il est destiné à devenir un lieu de rencontre, de création et d'exposition et contribuera à renforcer Bruxelles en tant que place forte de l'art contemporain en Europe. Ancien complexe industriel construit en 1924 pour la papeterie Mottart qui créa les

ateliers du cahier à anneaux ATOMA, le complexe, sur deux niveaux, s'étend sur 4 000 m². Pour l'ouverture, seule la partie en façade du rez-de-chaussée, environ 1000 m², aura été réhabilitée en galerie d'art contemporain. Les autres espaces, à terme, seront dédiés à des ateliers d'artistes en résidence, tandis que l'étage sera occupé par des artistes installés à demeure. Ouvert à l'international, le lieu sera un espace foisonnant riche du partage d'expériences artistiques. Historien d'art et musicien reconnu, Constantin Chariot qui, entre autres, a dirigé les Musées de Liège, les salles de vente Pierre Bergé et assuré la direction générale de La Patinoire royale à Bruxelles, entend « réunir des artistes contemporains qui interrogent l'abstraction de sa plus radicale expression à ses frontières avec le réel ». Outre les expositions d'art contemporain et actuel belge et international, l'ECC focalisera ses activités particulièrement sur l'art moderne belge abstrait, sur la



Le futur espace Constantin Chariot avant travaux à Bruxelles.

© Photo GM David de Lossy.

Constantin Chariot. © DR.



sculpture monumentale, sur le design belge et international historique et actuel, ainsi que sur une section consacrée aux cahiers d'artistes en tant qu'objets de recherches.

CLAUDE LORENT

CITÉ
ARCHITECTURE & PATRIMOINE

IL ÉTAIT UNE FOIS LES STADES

20.03 — 16.09.2024

OLYMPIADE CULTURELLE

#EXPOSTADES
CITÉ DE L'ARCHITECTURE ET DU PATRIMOINE
PALAIS DE CHAILLOT, TROCADÉRO



© Nouvelle-République du
Centre-Ouest.

PHOTOGRAPHIE

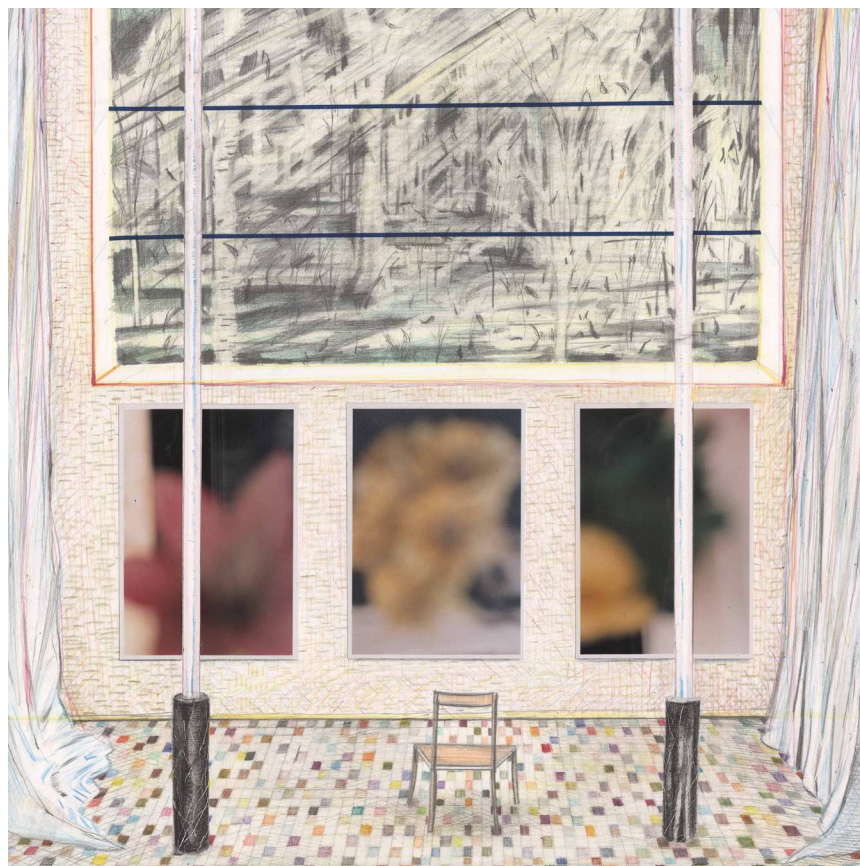
Philippe Guionie à la tête de la Villa Pérochon

Philippe Guionie prendra la direction de la Villa Pérochon en avril prochain, Centre d'art contemporain photographique créé en 2013 et labellisé d'intérêt national par le ministère de la Culture en 2019. Né en 1972 et historien de formation, cet ancien photographe documentaire de l'agence Myop et également commissaire d'exposition, est le fondateur de la Résidence 1+2 à Toulouse qu'il dirige depuis 2015. Il a été désigné par un jury composé de représentants de l'État, de la Région Nouvelle-Aquitaine, de la Ville de Niort et de l'association Pour l'instant qui administre la Villa Pérochon. Il succède à Patrick Delat qui la dirigeait depuis sa création et qui est également le fondateur et directeur depuis 1994 des Rencontres de la jeune photographie internationale de Niort.

Cette manifestation constitue un des temps forts de la programmation annuelle de la Villa Pérochon. Outre ses trois à cinq expositions par an, principalement axées sur la photographie émergente, celle-ci gère l'artothèque de plus de 3 000 photographies issues des résidences de création organisées depuis 30 ans (et de dons), ainsi que des stages et un programme d'éducation à l'image. Tout en poursuivant dans la lignée de son prédécesseur, Philippe Guionie souhaite « mener une politique d'écoresponsabilité forte, développer les liens avec le monde de l'entreprise et réunir au sein de réflexions communes artistes et scientifiques ». En attendant, l'édition anniversaire des 30 ans des Rencontres de la jeune photographie internationale de Niort se tiendra du 5 avril au 25 mai à la Villa Pérochon et dans trois autres lieux de la ville.

SOPHIE BERNARD

➔ cacp-villaperochon.com



©Yann Kebbi, *Chapelle VII*, 2023

galeriemartel

17, rue Martel 75010 Paris

tel. 01 42 46 35 09

www.galeriemartel.com

du mardi au samedi de 14h30 à 19h

**DRAWING
NOW ART FAIR**

STAND B6

Focus on
YANN KEBBI

**Pablo AULADELL
Alex BARBIER
Emil FERRIS
Gabriella GIANDELLI
José MUÑOZ
Giacomo NANNI
Art SPIEGELMAN**

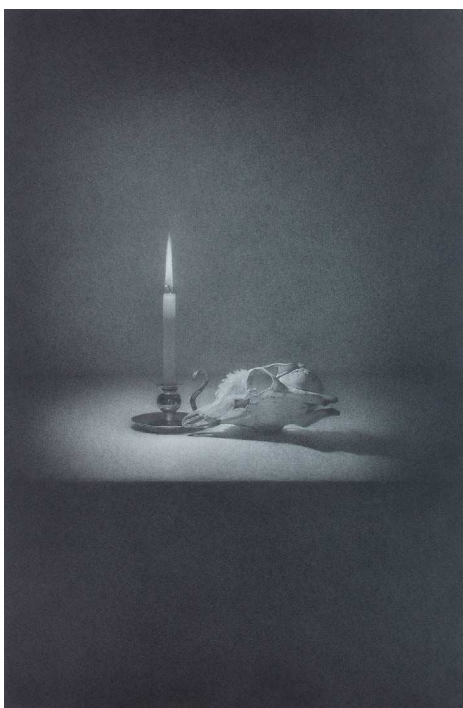


Drawing now 2024.
© Drawing now 2024.

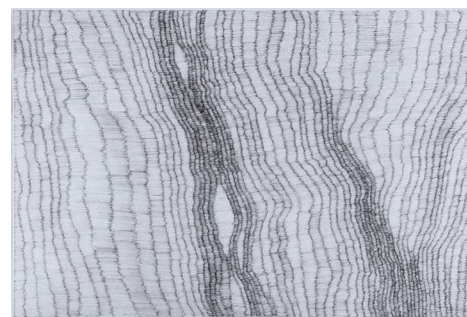
Ci-contre :
Izumi Akiyama,
Nature Morte I,
2022, crayon sur papier,
90,9 x 60,6 cm.
Kobayashi Gallery.
© Courtesy de l'artiste et Kobayashi
Gallery.

Drawing Now, démarrage en douceur

Sous un soleil radieux, la foire consacrée au dessin contemporain a ouvert la saison printanière, avec des allées plutôt bien fréquentées. Certains stands ne dissimulaient pas l'attentisme ambiant, dû à une conjoncture plus morose que l'an dernier et à l'ADN local - on n'est pas à Art Basel, avec ses achats instantanés. Chez Georges-Philippe & Nathalie Vallois où l'on commente « *un démarrage très tranquille* », les émouvants dessins d'Emanuel Proweller (entre 2 500 et 22 000 euros) attendaient preneur à l'instar des beaux semainiers d'Alechinsky chez Lelong & Co. ou des virtuoses François Rouan chez Templon. À côté des collectionneurs fidèles bien présents, de nouvelles têtes ont fait leur premiers pas à l'achat, comme chez Catherine Issert où un lumineux Viallat est parti pour 7 500 euros ainsi que de beaux dessins de la jeune Marine Wallon (entre 2 500 et 3 500 euros). « *C'est une foire de cœur et d'authenticité* », confie la galeriste de Saint-Paul-de-Vence, fidèle de l'événement, qui en apprécie l'aspect non spéculatif. À 15 000 euros le stand, il faut certes bien vendre car le panier moyen dépasse rarement les 10 000 euros mais c'est aussi l'occasion de voir passer beaucoup de monde de l'art contemporain, quelques



semaines avant Art Paris et la Biennale de Venise. On pouvait reconnaître les Amis du Centre Pompidou, l'ADIAF, Guillaume Piens, directeur artistique d'Art Paris, plusieurs directeurs de FRAC ainsi que des collectionneurs au goût précis tels Antoine de Galbert, Christophe Durand-Ruel ou les Guerlain. Dans l'ensemble, on remarquait des œuvres à l'esthétique virtuose, telle cette très belle photographie grattée de Raphaëlle Peria chez Marion Papillon, de magnifiques encres d'Abdelkader Benchamma - nommé au prix Marcel Duchamp et auteur d'une œuvre monumentale pour la station de Vitry dans le cadre du Grand Paris - chez Templon, dont 6 petits tableaux à 3 000 euros sont partis très vite ou les minutieux dessins du peintre belge Antoine Roegiers (de 3 000 à 5 000 euros), montrés pour la première fois. Dans la même veine, deux grandes pièces de Tudi Deligne chez By Lara Sedbon ont été cédées entre 9 000 et 10 000 euros ce qui a ravi la galeriste, tandis qu'Arnaud Lebecq, primo-exposant, se réjouissait de la vente d'une œuvre de sa jeune artiste thaïlandaise Imhathai Suwatthanasilp. Plus atypiques, les belles encres sur porcelaine et les grès émaillés d'Anaïs Lelièvre ont attiré les regards à La Ferronnerie, au même titre que les gouaches colorées sur papier à cigarette inspirées du récit de



Greta Schödl,
Sans titre,
de la série *Vibrations,*
1975-1980, encre de Chine
sur papier, 85 x 114 cm.
Labs gallery.
© Courtesy de l'artiste et Labs
gallery.

En bas : **Emanuel Proweller,**
Faites l'amour pas la guerre,
1968, huile sur papier canson,
65 x 50 cm.
Galerie GP & N Vallois.
© Courtesy de l'artiste et Galerie GP &
N Vallois/Adagp, Paris 2024.

Robinson Crusoé du Gabonais Samuel Trenquier chez Eric Mouchet. Pour l'enseigne bolonaise Labs Gallery qui présente les œuvres de la nonagénaire Greta Schödl - qui figure dans l'exposition principale de la Biennale de Venise - deux pièces à 4 000 euros ont séduit des membres des Amis du Centre Pompidou tandis que la portugaise Presença espérait beaucoup pour son artiste Diogo Pimentao, très connu en France, et que la japonaise Kobayashi intriguait avec les subtils dessins d'Izumi Akiyama. À 18h30, le prix Drawing Now a été attribué à l'artiste Tatiana Wolska, représentée par la galerie Irène Laub de Bruxelles.

JULIE CHAIZEMARTIN
➔ drawingnowartfair.com



Rachida Dati menace de fermer certaines écoles d'art

COMMISSIONS / MARDI 19 MARS 2024

[Retour au portail vidéo](#)

COMMISSION DES AFFAIRES CULTURELLES : MME RACHIDA DATI, MINISTRE DE LA CULTURE



Audition de Mme Rachida Dati, ministre de la Culture

Mme Isabelle Rauch, présidente

Mme Rachida Dati, ministre

Questions des représentants des groupes

Mme Isabelle Rauch, présidente

Mme Rachida Dati, ministre

Suspension

Mme Isabelle Rauch, présidente

Mme Rachida Dati, ministre

Questions des députés

Mme Rachida Dati, ministre

Questions des députés

Mme Rachida Dati, ministre

Mme Isabelle Rauch, présidente

Filter

La ministre de la Culture Rachida Dati prononce un discours d'introduction lors de la Commission des affaires culturelles de l'Assemblée nationale, mardi 19 mars 2024.

© Droits réservés.

Lors de son audition mardi devant la Commission des affaires culturelles de l'Assemblée nationale, la ministre a fustigé la politique des « bouts de ficelle » pour financer des écoles en difficulté financière et a évoqué la fermeture de certains établissements.

PAR MAGALI LESAUVAGE

Les écoles supérieures d'art en France sont « *en danger imminent* », rappelait le 7 mars sous les ors de la rue de Valois l'artiste Laura Huertas Millán, dans son discours de réception du prix Aware Nouveau Regard. Celle de Valenciennes se prépare à fermer ses portes en 2025, et celle de Chalon-sur-Saône n'accueillera pas d'étudiants en première année à la rentrée prochaine, tandis que l'inquiétude est grande pour de nombreuses autres, où les moyens sont de plus en plus réduits. Aussi les propos de la ministre de la Culture Rachida Dati, prononcés le 19 mars en introduction à son audition par la Commission des affaires culturelles de l'Assemblée nationale, ont-ils provoqué une onde de choc. « *Il y a une jungle dans l'enseignement et la formation*, débute-t-elle. *J'ai d'ailleurs constaté qu'au ministère il n'y a pas de direction de l'enseignement et de la formation.* » À noter qu'il existe rue de Valois une sous-direction des enseignements spécialisés et supérieurs et de la recherche (dont le responsable est Denis Declerck), au sein de la Direction générale de la création artistique (DGCA).



Photo prise devant l'Hôtel d'Agglomération du Grand Chalons le jeudi 30 novembre 2023, jour du Conseil d'Administration de l'École Média Art à Chalons-sur-Saône.

© Droits réservés.

Alternance et apprentissage

La ministre poursuit son constat : « Certaines de ces écoles d'art et de design, en particulier pour les écoles territoriales (33 des 45 écoles supérieures d'art sont portées par les collectivités territoriales, ndlr), sont en situation de crise, malgré l'engagement confirmé de l'État et de certaines collectivités ». Après avoir évoqué l'établissement d'« une cartographie précise pour proposer une stratégie de l'enseignement supérieur », Rachida Dati balaye rapidement l'allusion aux deux millions d'euros de crédit supplémentaire accordés en 2023 par sa prédécesseure Rima Abdul Malak aux écoles territoriales : « Il faut cesser avec la politique des bouts de ficelle, parce que finalement ça ne résout aucun problème de fond, et c'est de l'argent public très mal dépensé. Je souhaiterais des écoles performantes, avec les mêmes chances de réussite, et la même ouverture à tous. S'il faut fermer certaines écoles, car aujourd'hui elles n'ont plus les mêmes moyens d'offrir un cadre de qualité, peut-être que ça peut être le cas ». Se défaussant sur « des instances d'évaluation » et affirmant que « ce n'est pas le (sic) ministre qui décide », Rachida Dati demande aux collectivités de prendre leurs responsabilités en ce qui concerne « l'alternance et l'apprentissage » : deux systèmes de formation qui entrent pourtant peu en jeu dans la carrière des artistes plasticiens et dans le travail de l'art, mais que la ministre veut voir à la rentrée 2024 « dans tous les établissements sous tutelle du ministère de la Culture ». Tentant d'apaiser les craintes, son cabinet déclarait le soir même à l'AFP : « Le ministère fera le maximum pour éviter des fermetures, mais veut aussi se saisir avec l'ensemble des partenaires des raisons qui conduisent à ces situations. »

Incohérence

Malgré cela au Snéad (Syndicat national des écoles d'art et de design), « on a été très surpris », rapporte un délégué. « La ministre ne maîtrise pas les dossiers, ce qu'elle dit sur les débouchés et le manque d'inclusivité est faux ». La surprise est d'autant plus grande que la veille, le 18 mars, avait eu lieu rue de Valois une rencontre entre l'inter-organisations des écoles d'art et de design en lutte (Snéad, Snap, Massicot), des membres du cabinet de la ministre, notamment Emma Buttin (conseillère spectacle vivant, arts visuels, design, mode et métiers d'art), Noël Corbin (délégué général à la transmission, aux territoires et à la démocratie culturelle) et Denis Declerck. « Ce qu'a déclaré Rachida Dati devant les députés est à l'opposé de ce qui s'est dit lors de cette réunion, où nous avons le sentiment d'avoir été écoutés, déclare le délégué. Un plan de travail a été proposé pour les prochains mois, des groupes doivent être mis en place autour de cinq points, avant un prochain rendez-vous le 23 mai : condition étudiante (frais de scolarité, bourses...), budgets des écoles, statut des personnels pédagogiques, relation entre le ministère et les collectivités, professionnalisation. » Pour le Massicot (fédération syndicale des étudiants en écoles de création), l'agacement est d'autant plus grand que les rendez-vous promis en 2023 n'avaient pas eu lieu : « La consultation syndicale a été remplacée par la commande d'un rapport à Pierre Oudart », directeur des Beaux-Arts de Marseille. Avant la prochaine réunion, les étudiants souhaitent que soient clarifiés les propos de la Rachida Dati, incohérents par rapport à ceux de son cabinet. Cédric Loire, coprésident de l'Andéa (association nationale des écoles supérieures d'art), témoigne quant à lui avoir été « choqué » : « La ministre stigmatise les écoles territoriales qui sont un maillage essentiel. Cette distinction avec les écoles nationales montre un désengagement de l'État, alors qu'on entend par ailleurs un discours sur l'unité, la solidarité, l'égalité des chances, la ruralité... » L'enseignant à l'école de Clermont-Ferrand déplore une « légèreté de ton », notamment dans l'évocation des « bouts de ficelle », alors que « les écoles s'engagent dans la sobriété avec des budgets contraints, vers la transition écologique et l'inclusivité ». Il ajoute : « Elles sont considérées comme une charge alors qu'elles ont un rôle d'attractivité des territoires et de rayonnement de la France à l'étranger. » Ces points seront abordés le 2 avril prochain lors d'un séminaire de l'Andéa convoquant des agents du ministère. En attendant les écoles se remobilisent : celle de Tours, où les étudiants contestent la hausse des frais d'inscription, est occupée depuis la semaine dernière.

Manifestation de l'ésad Valenciennes lundi 27 mars 2023 à Paris devant le ministère de la Culture.

© Tous droits réservés David Aubriat.

